

Temps de travail : discours de voyous, avec silence sur l'essentiel. Résumé

L'opposition droite contre gauche ne sert qu'à donner l'illusion du débat démocratique. Les slogans « travailler plus pour gagner plus » de Nicolas Sarkozy, et « travailler moins pour gagner autant » de Martine Aubry ne servent qu'à tromper le peuple français

Les deux appareils politiques apparemment opposés *savent parfaitement que, à cause des progrès de la productivité, les*

A - Le slogan « Travailler plus pour gagner plus » oublie soigneusement le fait que la valeur marchande du travail n'en finit pas de baisser, ce qui a déjà abouti depuis longtemps à l'apparition de "travailleurs pauvres".

En travaillant plus ici et maintenant, on a la chance de gagner plus, mais dans trente ans, pour celui qui fera ce même supplément de travail, le pouvoir d'achat du salaire correspondant sera deux fois plus faible que maintenant

Cette baisse progressive est due aux concurrences infligées à l'emploi français par :

- les délocalisations
- l'immigration

B – Quant au slogan « travailler moins pour gagner autant » de Martine Aubry, il pénalise de toute évidence la compétitivité des entreprises française, et en plus il vise à entretenir la relation conflictuelle entre patrons et salariés qui caractérise la France contrairement à l'Allemagne.

Cette relation conflictuelle

besoins raisonnables de la planète pourraient bien être intégralement satisfaits dans leur totalité tout en ayant 20% à 30% de chômeurs.

La réalité profonde, celle qui mériterait d'être prise en compte par les médias et les appareils politiques, c'est « **la grande panne de l'emploi** » pour reprendre le titre d'un article signé Jean-Marc Vittori, dans les Echos en février 2017

- la technique des **déplacements de populations**, pour laquelle nos "bons" maîtres ont programmé la présente **déferlante des migrants**. Ils arrivent encore à jouer les bonnes âmes en nous prêchant le devoir d'accueil

Voir à ce sujet sur internet :

« *Des gouvernements européens bien mous-mous pour combattre les esclavagistes* », ou son résumé sur une page : **Immigration incontrôlée : un travail de pros** »

recherchée par la gauche a pour but

d'entretenir et d'opposer deux féodalités : celle d'un appareil politico-syndical de gauche, en face de celle tenue par le grand patronat.

Elle incite aux délocalisations des entreprises qui n'en auraient vraiment pas besoin compte tenu des lourdeurs de fonctionnement qui leur sont en plus imposées par ailleurs

Un monde du travail de moins en moins nombreux doit ainsi prendre

C – Jour après jour et sans en avoir l'air, les médias ajoutent à ces deux discours un chantage à l'emploi,

Un simple décryptage du journal de 20 heures de David Pujadas confirme parfaitement les propos de Bruno Masure qui dénonce à son sujet :

« un matraquage subtil, répétitif et totalement assumé. Par le biais de comparaisons avec l'étranger, pas un soir sans un sujet sur la moindre productivité des fonctionnaires français, sur les "privilèges" des assistés ou des étrangers sur notre sol, sur l'intérêt du travail le dimanche, sur la malfaisance de notre système fiscal, sur les raisons de l'exode des jeunes Français à l'étranger »

Malheureusement, Bruno Masure est lui-même **pris au piège de l'appartenance à un clan**. Il voit seulement dans le journal du service public une « officine de propagande néolibérale » qui cultive « tous les thèmes chers au Medef et à l'UMP » **sans voir la parfaite collusion qui**

en charge un nombre croissant de chômeurs,

avec, en fin de compte, les conséquences :

1°) une partie de la population travaille de plus en plus et elle gagne de moins en moins

2°) les conditions de vie des chômeurs, assistés ou non, sont de plus en plus précaires

existe au sommet des deux appareils politiques, sur le dos de leurs publics respectifs

Ce point est largement développé dans l'article visible sur internet et dont la présente page est un résumé. Cet article montre également que le chantage à l'emploi et les deux discours dénoncés ici sur le temps de travail bénéficient en plus d'un formidable appui de la part d'une politique éducative qui fonctionne suivant le principe : « Quitte à former des SDF, autant qu'ils soient très cultivés ».

Dans ce sens, la pitoyable bataille de l'orthographe lancée par Najat Vallaud-Belkacem et la pitoyable présentation qui en est donnée par les médias sont une nouvelle illustration des articles signés Ortograf-FR parmi lesquels il en est un intitulé : « *Incompétence, incurie, suffisance et corruption dans la gestion de la langue française* »